* mardi 11 juillet 73

Orage catastrophique sur la région briochine hier soir :

Deux morts, des dizaines de blessés, des centaines de personnes sans abri

SAINT-BRIEUC. — Un orage extrêmement violent s'est abattu hier en fin d'après-midi sur Saint-Brieuc et sa région.

Commencé dans l'après-midi dans le Finistère, il devait atteindre Saint-Brieuc à 19 h 30 et sa violence allait être de plus en plus forte jusqu'à 20 h 30.

De fortes rafales de vent accompagnées d'une pluie très abondante à laquelle allaient succéder des chutes de gros grêlons ont provoqué d'importants dégâts. On ne devait se rendre compte qu'à la fin de leur étendue et de leur intensité. A 23 h, le bilan était de 2 morts, des dizaines de blessés, dont certains graves, des centaines de personnes sans abri, obligées de demander asile à des voisins, parents ou amis, sans parler des classiques routes effondrées, talus écroulés, des milliers de caves inondées.

Le bilan provisoire établi hier soir est déjà très lourd et fait qu'on ne peut guère comparer la bourrasque d'hier soir à celle d'il y a deux ans à la même époque qui avait déjà provoqué des dégâts dans la région.

Plusieurs voitures enchevêtrées côte de Gouet

Pourtant on l'attendait cet orage depuis le début de l'après-midi. Il faisait, en effet, chaud et lourd, trop pour la saison. Aussi, dès que les premiers nuages envahirent le ciel, tout le monde pensa à l'orage mais on ne pouvait jamais penser qu'il viendrait si brusquement et atteindrait pareil paroxisme. Et c'est peut-être pour cela que le bilan apparaît d'autant plus lourd.

Le P.C. de l'opération, installé au central téléphonique des pompiers, dénombrait 250 appels à 23 heures. La situation la plus dramatique était enregistrée — comme il y a deux ans, mais en bien pire — dans les bas-quartiers de la ville.

Au bas de la rue des Trois-Frères-Le-Goff : un mort, six blessés

S'engouffrant en particulier rue des Trois-Frères-Le Goff, dévalant la vieille côte de Gouët, un torrent boueux devait tout arracher sur son passage, éventrant la chaussée et catapultant plusieurs voitures qui s'y trouvaient en stationnement et qui furent enchevêtrées dans le bas.

Sur 700 mètres, des pavés ont été arrachés et emportés par le courant comme des boulets.

C'est là que Mme Huguette Perrin, 42 ans, rue Charles-Gounod à Cesson, devait trouver la mort en s'essayant de retenir sa voiture. On y dénombrait aussi six blessés, dont trois graves.

C'est à un spectacle à la fois effrayant et désolant qu'ont assisté les riverains de la rue des Trois-Frères-Le Goff, à Saint-Brieuc. Parmi ceux-ci, Mme Nédellec, qui se trouvait à sa fenêtre, a soudain reconnu parmi les véhicules, le taxi de son mari qui dévalait la pente, emporté par le torrent d'eau, de pierres et de boue.

Aussitôt, elle s'est précipitée et elle a retrouvé son mari quelques instants plus tard, à peu près sain et sauf. Celui-ci avait eu la présence d'esprit de sauter par la portière, abandonnant le véhicule à la pente fatale.

Ceci n'est qu'un détail parmi d'autres de ce qui a été dans ce quartier une véritable catastrophe, mais il contribue à montrer l'ampleur du déluge qui s'est abattu sur la ville.

Une personne noyée aux grèves de Langueux

Le second point chaud le plus grave se trouvait sur les grèves de Langueux, où l'action de la pluie se conjuguait avec celle de la marée montante. Bloquée par le flot contre le mur de sa maison, une personne âgée, Mme Allouis, devait périr noyée.

• A Plédran, près de Saint-Brieuc, des pompiers ont rattrapé une voiture que le courant emportait. Il y avait 3 personnes dedans. Elles ont été sauvées...

Ailleurs, si la situation était moins grave, le spectacle était tout aussi désolant : talus effondrés, chaussées éventrées, montagnes de pavés arrachés, routes coupées en de nombreux endroits, bordures de trottoirs enlevées comme fétus de paille.

Les terrains de camping et les cultures

Comme les autres terrains de camping, celui de Saint-Brieuc a particulièrement souffert de cette inondation. Tout séjour y est pour l'instant impossible.

Des campeurs ont été hébergés à l'ancien lycée Curie.

Parmi ces dégâts, il y a eu aussi, naturellement, les cultures. Là, il est trop tôt pour apprécier l'étendue des dommages et il est certain que ceux-ci sont considérables.

Pompiers, services municipaux de l'E.D.F., gendarmes, agents de ville étaient tous sur la brèche pour tenter de pallier aux nombreuses urgences, sans oublier bien sûr tout ce que Saint-Brieuc compte de bonnes volontés et qui étaient hier soir très nombreuses.

S'il était impossible de chiffrer hier soir le bilan de cet orage catastrophique, il était d'ores et déjà certain qu'il sera lourd. Ces deux morts pèsent déjà d'un bien grand poids.

Plérin : plus de communications téléphoniques

La situation dans les télécommunications était la suivante à 22 h : tous les abonnés prioritaires, hôpitaux et cliniques, fonctionnaient à Saint-Brieuc-Ville mais il y avait de nombreux dérangements, qui d'ailleurs n'étaient pas encore tous connus. On savait toutefois que la commune de Plérin, avec environ 250 abonnés, était totalement isolée.

D'autre part, une équipe était prête en permanence pour la nuit et tous les moyens du service des lignes et des centres téléphoniques devaient être mis à la disposition du chef de centre des Côtes-du-Nord ce matin jeudi, afin de relever tous les dérangements connus et comptabilisés.

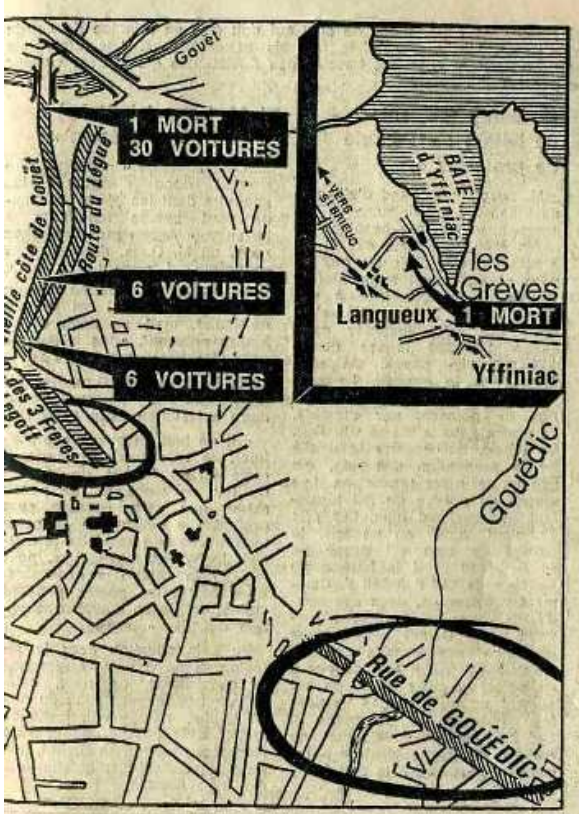
● A Belle-Isle-en-Terre, la ville a été privée d'électricité et de téléphone à partir de 18 heures.

Le trafic ferroviaire interrompu par des éboulements de terrain

Entre Saint-Brieuc et Rennes, le trafic a été interrompu pendant plusieurs heures. Les pluies violentes avaient provoqué des éboulements de terrain, notamment entre Plénée-Jugon et Lamballe et aussi entre Lamballe et Saint-Brieuc. C'est ainsi que l'autorail Brest - Rennes, qui passe à Saint-Brieuc à 20 h. 46, a pris au départ de cette ville un retard de trois heures. Dans le sens inverse, le « Goéland » est arrivé à Saint-Brieuc avec une heure de retard.

Vers minuit, les travaux de déblaiement des voies avaient pu être menés à terme et le trafic a repris normalement.

L'ORAGE CATASTROPHIQUE DE SAINT-BRI



LA ZONE TOUCHÉE SERA-T-ELLE DÉCLARÉE SINISTR

SAINT-BRIEUC. — Vision apocalyptique. Image de mousson. Les habitants de Saint-Brieuc ont vécu un peu tout cela mercredi soir, en l'espace d'une heure. L'orage qui devait s'abattre sur la région briochine a revêtu son aspect le plus dramatique et le plus spectaculaire dans les bas-quartiers de la cité ainsi qu'aux Grèves de Langueux, à quelques kilomètres à peine de la R.N. 12 Paris-Brest, qui fut plusieurs fois coupée.

Deux personnes devaient y trouver la mort : Mme Huguette Perrin, 42 ans, rue Charles-Gounod à Cesson, Vieille-Côte de Gouët à Saint-Brieuc, et Mlle Allouis, 70 ans, aux Grèves. Au bilan des accidents corporels il faut compter aussi sept blessés dont deux demeuraient au Centre hospitalier dans un état satisfaisant.

Le bilan matériel de ce parfois l'ampleur d'une ca impossible à chiffrer. Il fau avec les routes coupées, le cées, les canalisations romp envahies et détériorées par l ravagées dans les campa quelque cinquante voitures ferraille en bas de la Vieille

L'eau déferlante a même déplacé un camion de 6 tonnes

Déferlante, la pluie grossit démesurément en quelques minutes les caniveaux. Les collecteurs bientôt ne suffisent plus. Pire, ils refoulent à cause de la grêle qui tombe également. En particulier dans les bas quartiers de la ville. C'est place de la Grille, en effet, qu'aboutissent toutes les eaux de pluie de la cité. Il ne faut pas longtemps dans ces conditions pour la noyer sous près d'un mètre d'eau.

Après avoir un temps cherché une issue, le flot la trouve en empruntant la rue des Trois-Frères-Le-Goff en déclivité sensible. Il dévale la pente, arrachant les pavés, brisant les portes des boutiques, pénétrant dans les maisons. Les nombreuses voitures en stationnement commencent à glisser puis s'ébranlent et descendent la rue de plus en plus vite.

Une muraille de voitures

grande pente, la vieille côte de Gouët. La déclivité est encore plus forte. Il accélère, crevant la chaussée. La conduite éclate. Les voitures descendent de plus en plus vite. Certains conducteurs, tel M. Lebouc, professeur au lycée Renan, qui avait avec lui sa femme et ses 4 enfants, parviennent à tenir leur voiture « en ligne ». D'autres sautent en route et l'aban-

au recensement des épaves, personne n'est porté disparu et l'on peut enfin un peu respirer.

Hier, toute la journée, on a pansé les plaies à Saint-Brieuc. Mais boulevard Pasteur, un immeuble en construction s'effondrait et un ouvrier était blessé.

Une autre victime à Langueux

A Langueux, route de Lamballe, à quelques kilomètres de Saint-Brieuc, les effets de l'orage se sont malheureusement conjugués avec ceux de la marée montante. L'eau qui dévalait les chemins n'a pas pu s'évacuer dans l'anse d'Yffiniac par suite de la marée qui montait à ce moment.

Toutes les cultures vivières et maraîchères de la commune ont été détruites. Les cultures d'oignons qui constituent la princi-

Plusieurs dizaines de personnes ont dû être relogées

Dès hier matin, le Bureau d'Aide Sociale de St-Brieuc s'est mis à la disposition des sinistrés. Une quarantaine de personnes habitant la rue du Gouët, ont pu ainsi être relogées provisoirement : une trentaine dans les dix an-

Deux morts, sept blessés

On parlait avec persistance, durant toute la journée d'hier, de cinq ou six morts, sans apporter d'autres précisions.

Naturellement, on ne peut écarter péremptoirement l'idée qu'il y ait pu avoir d'autres victimes que les deux connues officiellement : l'une au pont de Gouët, Mme Huguette Per-

tuagénaire domiciliée aux Grèves, près de l'école.

Quant aux blessés, deux d'entre eux restent hospitalisés : M. Alain Leroux, de St-Laurent-de-la-Mer, et Martine Blondin, de Saint-Brieuc ; les autres n'étaient atteints que superficiellement et ont pu regagner leur domicile respectif. Il s'agit de Thérèse

Elle a sauvé son b